De la vie d'une station vaudoise (rapport 1950)

Autor(en): **Warnery, Edmée**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Nachrichten / Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare, Schweizerische Vereinigung für Dokumentation = Nouvelles / Association des Bibliothécaires Suisses, Association Suisse de Documentation**

Band (Jahr): **29 (1953)**

Heft 6: **Schweizerische Volksbibliothek 1920-1953 : Felix Burckhardt zum Dank : Weihnachten 1953 = Bibliothèque pour tous = Biblioteca per tutti**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-771365

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

bien renseigner les premiers sur les goûts de leur clientèle; les bibliothécaires prirent peu à peu l'habitude de guider les chefs de stations par de brèves analyses de livres prêtés; ainsi naquit: « Que lire? », le modeste bulletin bibliographique sur lequel bien des lecteurs appuyèrent leur choix; ces analyses prirent place dans les livres eux-mêmes et, si le bulletin a malheureusement disparu, les services qu'il rendait se sont étendus.

Il faut pour cette œuvre éducative un grand amour, presque de la passion, et je crois pouvoir dire qu'il n'a pas plus manqué, en tant d'années, à la majorité des chefs de stations qu'aux bibliothécaires. N'est-ce pas à l'une des bibliothécaires, à Mlle Guex, que l'on doit la création du service des prêts à l'hôpital?

Comment ne pas se réjouir d'un tel succès? De 8795 la première année, les prêts ont passé à 31 700 volumes en 1947; les ressources en livres ont passé de 6204 volumes en 1922 à 28 670 en 1947. Comment ne pas souhaiter qu'une telle institution, si utile, si féconde en effets heureux, trouve les fonds dont elle a un impérieux besoin? N'est-il pas remarquable que les prêts si nombreux consentis aux unités mobilisées se soient presque entièrement maintenus pour les populations civiles?

La Bibliothèque pour Tous, avec son organisation nettement décentralisée, est capable de satisfaire des besoins grandissants et de maintenir élevé, jusque dans les hameaux les plus reculés, le goût de la lecture, de la bonne lecture, sainement récréative et instructive.

(Rapport annuel 1947)

GEORGES CHEVALLAZ
Directeur de l'Ecole normale à Lausanne et membre
du Conseil de fondation de la B. p. T.

De la vie d'une station vaudoise

(Rapport 1950)

A la station de *Morges*, la Bibliothèque pour Tous joue un très grand rôle dans la vie de notre bibliothèque. Le renouvellement périodique des collections réveille la curiosité, stimule l'intérêt et c'est un évènement toujours attendu avec plaisir. Nous attachons un soin tout particulier au choix des livres. Ayant le privilège de pouvoir aller personnellement au Dépôt régional de Lausanne où d'un mot Mlle Guex définit l'ouvrage qu'elle nous propose, nous pouvons immédiatement évoquer le nom du lecteur auquel cet ouvrage est susceptible de plaire et ainsi penser à chacun, même si cet ouvrage est un peu spécial et que nous savons qu'il ne sortira pas souvent. Notre public qui n'est pas très étendu est pourtant trop divers pour que nous ne tenions compte que des goûts de la majorité, c'est-à-dire le roman. Il y a aussi ceux qui ne lisent jamais de romans. Dans une bibliothèque à ressources très limitées, il est difficile d'acheter suffisamment d'ouvrages spécialisés et en cela la Bibliothèque pour Tous nous rend de précieux services.

Si le lecteur a été une fois pleinement satisfait, sa confiance est acquise et il la communique autour de lui. Et c'est là un des autres éléments de vie de notre institution. Dans une petite ville, presque tous ceux qui fréquentent la bibliothèque se connaissent et il s'établit vite un échange de vues et une entr'aide dans le choix des livres, que la bibliothécaire provoque parfois mais dans lesquels elle intervient le moins possible. Nous aidons les indécis et ceux qui se fourvoient, mais ne conseillons que ceux qui le demandent. Quelques lecteurs assidus et enthousiastes contribuent grandement à créer l'ambiance et nous tâchons de les faire participer au développement de la bibliothèque en créant chez eux un sentiment de responsabilité (aide dans le choix des livres, recrutement de nouveaux abonnés, propositions d'achats, etc.).

Mais il faut un local où le lecteur se sente chez lui, où il puisse bouquiner en toute liberté. Après s'être plongé pendant un certain temps dans les livres de la «caisse» et nos dernières acquisitions, il est bien rare qu'il ne retourne au vieux fond de la bibliothèque, ce vieux fond qui est l'élément de stabilité. On relit les livres qu'on a aimés dans sa jeunesse, où l'on découvre qu'autrefois on écrivait «aussi des choses bien». Et c'est pourquoi cette collaboration du livre qui passe et du livre qui demeure est une formule qui nous donne pleinement satisfaction.

Edmée Warnery, bibliothécaire

Lettre d'une station militaire

ECOLE DE RECRUES
D'ARTILLERIE 24

Bière, le 11 mai 1953

Bibliothèque pour Tous, 27 rue Centrale, Lausanne

Nous avons l'avantage de vous retourner ce jour par chemin de fer la bibliothèque que vous nous avez prêtée le 16 février 1953. Nous nous faisons un plaisir de vous remercier pour cette action et regrettons que le peu de temps dont disposait la troupe ait empêché nombre d'hommes de lire les intéressants ouvrages de cette bibliothèque.

Le choix des livres fut unanimement apprécié et ce ne fut que louanges pour la «Bibliothèque pour Tous». Nous avons fait notre possible que ces livres soient bien soignés et qu'ils vous soient retournés propres et intacts...

L'Officier chargé des œuvres sociales:

Plt. *Koechlin*